

Yves Mazin, l'aventure au quotidien

Si aujourd'hui, il est vice-président de la CNCGP, Yves Mazin a embrassé le métier de CGP il y a 20 ans en empruntant des chemins de traverse. Et grâce à la passe décisive d'un footballeur professionnel ! Rencontre.

Véronique Pierron

Au cœur de Bordeaux, la rue du Temple est bordée d'élégants immeubles bourgeois de la fin du XIX^e siècle. Ça et là quelques balcons aériens en fer forgé. Des boutiques cossues aussi. Et le flot ronronnant d'une rue commerçante. C'est au numéro 6 que le vice-président de la CNCGP, Yves Mazin, et son associé Pierre Laurent, un ancien attaquant du Racing Club de Strasbourg, ont choisi de loger Version Patrimoine, leur cabinet créé en 2004. Un parcours loin d'être linéaire car marqué par des crises surmontées grâce à la ténacité des deux associés. Une forme de résilience aussi. Aujourd'hui assistés de sept collaborateurs, ils comptabilisent 450 clients et gèrent entre 120 et 130 M€ d'encours. Comme la famille est essentielle dans sa construction personnelle, Yves Mazin en a fait l'emblème du cabinet en s'entourant d'une équipe soudée. « Chaque année, nous partons une semaine en huit clos dans une grande maison pour nous ressourcer et tisser des liens encore plus profonds.



Yves Mazin, dans son bureau

“
Nous nous sommes constitué une clientèle généraliste issue de tous les milieux sociaux

Nous avons besoin de cette intimité », se réjouit-il. Dans son grand bureau clair, il jette un œil sur le côté. Sourit. Puis poursuit sa conversation téléphonique. Un sillon d'attention creusé entre les sourcils, il écoute un

interlocuteur invisible. L'homme est réservé. Une impression encore accentuée par les lunettes et la barbe qui lui mange la moitié du visage. Mais quelque chose dans son regard, une étincelle, une certitude aussi, renseigne sur sa philosophie, celle d'aborder chaque instant de sa vie comme une aventure. Un mot qui revient souvent dans son vocabulaire.

La faute à sa mère originaire de Saint Malo ? Tous les étés, les plages de la cité corsaire ont servi de théâtre à ses équipées enfantines dans les châteaux de sable. Ou alors est-ce la passion du père, ce libraire fou amoureux des livres ? Une forme d'héritage. Yves Mazin a passé une partie de son enfance à rêver entre les rayons des librairies. Aujourd'hui encore, sa meilleure évasion est une plongée dans un polar. Derrière lui, une grande photo de Thomas Shelby, le héros torturé de *Peaky Blinders*, une série sombre qu'il affectionne en parti-

culier. De cette enfance heureuse, il garde aussi cette sérénité qui lisse les traits de son visage. Il a grandi, protégé à l'ombre de ses six sœurs dont l'aînée a 19 ans de plus que lui. C'est sa jumelle Gwénaëlle qui partagera ses jeux. « J'ai été élevé dans un environnement féminin que j'ai rééquilibré puisque j'ai trois filles et deux garçons, donc du 60/40 % », confie avec humour le CGP de 51 ans. La famille toujours.

Le choix de l'alternance

En 1977, le rêve de son père s'écroule lorsqu'il est contraint de vendre sa librairie d'Angers. Un crève-cœur. Mais les contraintes économiques sont trop fortes et la famille s'installe à Versailles où Yves Mazin fera toute sa scolarité. Le bac en poche, il s'inscrit en droit. Ça ne lui plaît pas. Il s'ennuie. Lui, rêve d'entrer dans le monde du travail. Dès qu'il le peut, il cherche des petits jobs. Il sera voiturier. Vendra des parfums. Des livres

J'aime, j'aime pas



- Rentre intelligible ce qui semble complexe
- Découvrir de nouvelles solutions
- Comprendre les mécanismes et ressorts psychologiques
- Découvrir la vie de mes clients



- La partie administrative
- La routine
- La période fiscale
- Les visio...

aussi. S'il passe malgré tout une licence, son destin se noue au sortir d'un amphi où un étudiant distribue des prospectus vantant les mérites d'une année de spécialisation en gestion de patrimoine à l'École Supérieure d'Assurance. « Bien plus que la gestion de patrimoine, c'est l'alternance qui m'a motivée ». C'est ainsi qu'en 1995, il découvre le monde de l'assurance et de la finance à la fois à l'école, mais surtout en entreprise, à la direction financière de La Hénin Vie. Ça lui plaît. Il commence à trouver sa voie. Après son service militaire, il doit vite rentrer dans la vie active. « Je me suis marié au début de mon service et à la fin j'étais père ». Il se tait un instant. Plonge dans ses souvenirs. La Hénin Vie lui offre alors la gestion d'un portefeuille de banques d'affaires régionales et de sociétés de gestion.

Un apprentissage chez Carmignac

Trois ans plus tard, il est débauché par le gestionnaire d'actifs Carmignac où il reprend la cellule CGP. Et met un pied dans son futur métier. « Leurs problématiques éveillaient ma curiosité et comme pour conseiller des actifs, il faut connaître son client, j'ai commencé à me former à la profession de CGP ». Le pas décisif se fera en 2003. La tribu Mazin a quitté Paris deux ans plus tôt pour s'installer à Bordeaux. La faute à un accident de scooter qui boule-

verse les priorités. Le cadre de vie. Les enfants qui ont besoin d'espace. Les liens familiaux à cultiver.

Si Yves s'occupe des cabinets de gestion de patrimoine installés sur la côte ouest pour Rothschild AM, c'est à Paris qu'il rencontre son futur associé. Le hasard. Un de ses clients CGP s'occupait alors de Pierre Laurent, un joueur de football de ligue 1 évoluant au poste d'attaquant au Racing Club de Strasbourg. Il le présente à Yves. Un vrai coup de foudre amical.



Ce qui m'a fait rentrer à la CNCGP, c'est un ras-le-bol règlementaire

Le conseiller patrimonial ne pouvait rêver meilleur scénario, lui qui fomentait un plan machiavélique. « Comme Pierre était proche de sa retraite sportive et avait de l'argent, et que moi j'avais les compétences, il espérait que nous nous associerions pour lui racheter son cabinet ».

Un associé attaquant

Sauf que le footballeur a des jambes mais aussi une tête bien pleine. Il passe un master en gestion de patrimoine et fait son stage chez le fameux CGP qui se frotte déjà les mains. Mais comme le suggère Yves, la vie pleine d'aventure se déroule rarement comme on le prévoit. Yves et Pierre se perdent de vue... pour se retrouver en 2004, sur le bateau La Dame de Shanghai amarrée au port de Bordeaux. Le futur vice-président de la CNCGP anime alors une réunion pour Rothschild AM. C'est là que Pierre Laurent lui propose une association pour créer de toutes pièces, leur propre entreprise. Bingo. « On est parti de rien, on a acheté des fiches de contact, on a prospecté sur internet, et, au fil des années, on a réussi à créer un bout de portefeuille ». C'est sans compter la crise de 2008 qui met le cabinet à genoux. Yves veut tout arrêter. N'y croit plus. Mais Pierre a le mental à toute épreuve d'un sportif de haut niveau. Il dit à son associé : « on se relève ». Vent debout, ils résistent et gagnent à nouveau des parts de marché. « Nous nous sommes constitué une clien-

tèle généraliste issue de tous les milieux sociaux et pas seulement des sportifs car mon associé voulait acquérir une reconnaissance en tant qu'expert et non comme copain de vestiaire ».

Aujourd'hui, le cabinet compte doubler son chiffre d'affaire à moyen terme. Les associés tablent sur la croissance externe et sont à l'affût d'opportunités sur le marché. L'autre piste se concentre sur la création de services à valeur ajoutée comme la mise en place récente, d'une assistance au conjoint survivant. Des ambitions qui ne remettent pas en cause l'engagement associatif du conseiller financier. Lui qui se définit sans bienveillance comme « un paresseux qui sait concentrer son énergie au moment crucial », s'est engagé à la CNCGP en 2012, au moment de la mise en place des CIF. « Ce qui m'a fait rentrer à la CNCGP, c'est un ras-le-bol règlementaire et ce qui me fait avancer aujourd'hui, c'est le règlementaire ». Dans cette vie bien remplie, il aimerait trouver du temps pour apprendre l'aquarelle. Créer un petit atelier de menuiserie aussi. Ce rêve là n'est plus inaccessible depuis l'acquisition récente d'une vieille ferme à restaurer du côté de Saint-Jean-Pied-de-Port... Une nouvelle aventure pour le vice-président. ■

Ses dates clés

- 1997 - 1999 : La Hénin Vie
- 1999 - 2002 : Carmignac Gestion
- 2002 - 2004 : Edmond de Rothschild AM
- Juin 2004 : Création de son cabinet Version Patrimoine
- 2013 - 2016 : Président de région Aquitaine à la CNCGP
- 2016 - 2019 : Administrateur région Sud-Ouest à la CNCGP
- 2019 - 2021 : Vice-président / président commission vie des régions avec, en plus en 2021, la fonction de président commission prévention des risques et contrôle qualité à la CNCGP